



EBS 1-7

Médias et rapports

Le MPC se félicite des discussions avec le gouvernement de Carana
Leo Karaj, Carana Reporter - XXX juin 2021

KOLON, Carana - Les hauts responsables du MPC ont annoncé mardi qu'ils se félicitaient de l'ouverture de négociations avec les représentants du gouvernement du Carana afin de s'engager de bonne foi et de viser un cessez-le-feu permanent et un règlement politique de leur conflit.

Dans une interview accordée au Carana Reporter, un haut responsable du MPC a déclaré que l'ouverture des négociations ce week-end constituait « une avancée majeure que nous attendions tous depuis de nombreuses années ».

« Il est en effet entre nos mains de définir l'avenir de notre pays, comme il se doit », a-t-il déclaré, tout en réaffirmant que « la violence doit cesser maintenant » et qu'« il doit y avoir un cessez-le-feu durable ».

Le MPC a émergé en tant qu'opposition unifiée en 2014 avec l'objectif d'assurer une meilleure représentation des ethnies non caranaïses. Le conflit militaire entre le MPC et la Force de défense du Carana (CDF) a atteint son apogée en 2016, lorsque le MPC a réalisé une grande progression dans les Hautes Terres de l'Ouest du pays. Toutefois, les tensions se sont apaisées depuis, le MPC manifestant de plus en plus son soutien à l'accord de paix de Kalari et son désir de devenir une opposition politique officielle.

Les pourparlers dits « intra-Caranaïses » devraient permettre d'établir une feuille de route pour une société post-conflit au Carana.

Si l'ouverture historique des pourparlers, samedi dernier, était essentiellement une cérémonie, les négociations s'annoncent longues et difficiles, les deux parties s'efforçant de mettre fin aux combats et de débattre des moyens de protéger les droits des femmes et des minorités. L'un des premiers points à l'ordre du jour sera un cessez-le-feu global et permanent.



Les camps surpeuplés et les tensions ethniques augmentent l'insécurité à la frontière entre Carana et Rimosa, déchirée par la guerre

Steve Plank, Associated Press - XXXX 2021

LORA, Carana - Pour les enfants vivant dans les camps de réfugiés poussiéreux situés près de la frontière entre Carana et Rimosa, les plus petites choses sont source de joie. Ils occupent leurs longues journées en jouant avec des cordes à sauter, des seaux et des pierres, débordant d'imagination pour retrouver un peu de l'enfance qu'ils ont perdue à cause de la guerre. La plupart d'entre eux ont fui la guerre civile de Rimosa avec leur famille, cherchant à se mettre à l'abri de l'autre côté de la frontière, à Leppko, dans le sud du Carana. Les conflits faisant toujours rage au Rimosa et au Carana depuis des années, de nombreux enfants n'ont jamais connu de vie en dehors des camps. C'est là qu'ils sont nés.

Chaque jour, des milliers d'Elassi fuient leurs maisons. Plus de 30 000 réfugiés d'Elassi sont aujourd'hui accueillis par le Carana voisin. Le conflit civil entre les deux groupes ethniques rivaux, les Tatsi, majoritaires, et les Elassi, minoritaires, a poussé des centaines de familles à traverser la frontière à pied, la nuit. Le Carana fournit désormais un abri aux réfugiés, dont la plupart se trouvent dans le camp Lora géré par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

Le photographe en chef de l'Associated Press, Muhammed Olafson, a passé plusieurs jours en juillet à documenter la vie des enfants réfugiés d'Elassi et de leurs familles. De nombreuses personnes ont déclaré à Olafson que, même si les camps officiels gérés par le HCR disposent de meilleures installations et d'un meilleur soutien, elles s'y sentiraient prises au piège et à l'étroit. Elles recherchent un plus grand sens de la communauté et de l'indépendance, préférant se déplacer et trouver du travail à l'extérieur pour subvenir aux besoins de leur famille.

Pourtant, les conditions sont indéniablement difficiles dans ces camps, avec des températures élevées le jour et un froid extrême la nuit. Olafson explique qu'il était particulièrement conscient du manque d'hygiène et de soins médicaux dans les camps. Pieds nus et mal nourris, beaucoup d'enfants portaient en plus les cicatrices psychologiques de la guerre qu'ils avaient fuie - Olafson a décrit de jeunes garçons parlant et se comportant comme des hommes. Bien que certains campements disposent d'écoles de fortune offertes par l'UNICEF, les cours sont dispensés par d'autres réfugiés d'Elassi et ne sont pas réguliers. Au lieu de cela, de nombreux enfants travaillent avec leurs parents dans les fermes voisines gérées par des Caranais. Avec environ 86 % des réfugiés au Carana vivant sous le seuil de pauvreté, les enfants réfugiés sont souvent les principaux soutiens de leur famille et le HCR craint qu'une génération de jeunes ne renonce à son avenir en n'ayant pas accès à l'éducation.

« Ce qui m'a le plus frappé, c'est que ce sont les enfants qui réconfortent leur famille », a déclaré Olafson, ajoutant que beaucoup d'entre eux ont fait part de leur vif désir de travailler pour aider leur famille. La vie de ces enfants a peut-être été bouleversée, mais le photographe dit avoir été frappé par leur résilience et leur optimisme.

Les parents, quant à eux, rêvent simplement d'une vie meilleure pour leurs enfants que celle qu'ils ont connue eux-mêmes. Mais comme la crise d'Elassi ne montre aucun signe d'apaisement et que les réfugiés continuent de fuir le pays déchiré par la guerre, il n'est pas certain que cette vie meilleure soit à portée de main dans un avenir proche.



L'ascension d'Amare Tarakoni Emem au Carana Steve Plank, Associated Press - XXXX 2021

TERENI, Carana - Depuis 2014, le Mouvement Patriotique du Carana (MPC) a constitué une opposition militaire efficace au régime du Président Ogavo au Carana, en prenant un contrôle significatif dans les Hautes Terres de l'Ouest du pays. Le MPC bénéficie d'un soutien croissant de la part de la population locale Kori, en raison de ses objectifs déclarés, à savoir la destitution du président Ogavo et l'obtention de droits plus étendus pour les minorités non caranaïses. Malgré ce soutien populaire, le MPC n'a pas réussi jusqu'à présent à tirer parti de ce succès, faute d'une stratégie politique cohérente. Toutefois, avec la montée en puissance de nouveaux leaders tels qu'Amare Emem, il semble que la situation soit en train de changer.

Plus récemment, le MPC a exprimé son désir de devenir une opposition politique légitime au Parti démocratique de Carana (PDC). Dans la perspective des futures élections, les dirigeants du MPC élaborent leur programme politique et se préparent à jouer un rôle politique à long terme. Ils ont tenté d'exprimer leurs véritables intentions en appelant tous les membres à respecter l'accord de paix de Kalari. Compte tenu de l'importance de leur soutien public, de nombreux analystes estiment que le MPC pourrait constituer une menace légitime pour l'opposition.

Amare Tarakoni Emem reflète les changements intervenus dans l'organisation du MPC. Petit-fils du colonel Tarakoni, le tristement célèbre chef du coup d'État de 1973, Emem jouit d'une grande notoriété dans la région. Né et élevé dans la province de Tereni, le soutien local d'Emem lui a permis de devenir chef de district et il est maintenant en lice pour la direction du MPC à Tereni contre Jafari Mehsah.

Les relations d'Emem avec les hauts responsables du MPC lui ont permis d'aligner ses politiques sur celles de l'organisation. En outre, se présentant comme un homme du peuple, Emem s'est aligné sur le gouverneur provincial, Gilbert Lebron. Cela constituera sans aucun doute un avantage par rapport à son rival Mehsah, qui s'appuie sur son importante richesse pour gagner en influence.

Si la lutte pour la direction du MPC à Tereni s'est déroulée essentiellement en coulisses, elle a néanmoins réussi à polariser leurs partisans respectifs. Même si les partisans continuent d'apporter leur soutien à leur leader préféré, il reste à voir qui prendra la relève du MPC dans la province de Tereni.



Exclusivité : Les armes du Katasi arment les rebelles caranais
Steve Plank, Associated Press - XXXX 2021

GALASI, Carana - Des fonctionnaires de l'ONU affirment avoir trouvé des preuves irréfutables du soutien du Katasi aux terroristes de Carana : des armes flambant neuves tout droit sorties des usines du Katasi. Selon un haut fonctionnaire, les forces de la coalition déployées avec la mission d'assistance des Nations unies au Carana (MANUC) ont récemment saisi des armes et des munitions fabriquées par le Katasi.

Selon les sources, cela suggère que le matériel est acheminé directement des usines du Katasi aux groupes rebelles du Carana, plutôt que d'emprunter un chemin détourné par le biais du marché noir. « Il n'y a aucune chance que cela se fasse sans l'accord du gouvernement (Katasi) », déclare un haut fonctionnaire.

Les munitions fabriquées par le Katasi et trouvées au Carana comprennent des engins explosifs improvisés conçus pour percer les blindages et les armes antichars. Les services de renseignement de la Force de défense de Carana pensent que les armes ont été fournies au groupe rebelle en expansion connu sous le nom de Mouvement patriotique du Carana (MPC), qui aurait également reçu un entraînement de la part des forces de Katasi.

Il est de plus en plus évident que la milice la plus puissante de Carana, le MPC, reçoit une aide à la formation de la part de groupes militaires du Katasi. Deux hauts responsables de la défense caranaise ont confirmé à l'Associated Press que des combattants de la milice MPC s'étaient rendus au Katasi pour y recevoir une formation.

Alors que certains rapports affirment que jusqu'à 2 000 combattants de la milice MPC ont reçu une formation à Katasi, l'un des hauts fonctionnaires a déclaré qu'il pensait que le nombre était « plus proche de 1 000 ». Les services de renseignement de la coalition estiment que l'armée du MPC compte désormais 10 000 combattants et 10 000 à 20 000 sympathisants, ce qui en fait une force particulièrement redoutable.



Désordre à la frontière entre Carana et Rimosa

Jalena Gotyi, All Carana Observer - XXXX, 2021

LEPPKO, Carana - La zone entourant la frontière entre le Carana et Rimosa est le théâtre de l'un des plus importants conflits interétatiques du continent et de l'une de ses pires urgences humanitaires. La frontière entre ces pays est un pôle d'attraction pour les groupes de guérilla et le crime organisé. Si le conflit s'est principalement déroulé du côté de Rimosa, le sud du Carana a également connu une recrudescence de la violence et de l'instabilité.

Le problème trouve son origine à Rimosa, qui continue d'être touchée par un conflit civil de longue durée résultant d'une lutte de pouvoir entre la majorité Tatsi et la population musulmane Elassi. Cela a conduit à la création de nouvelles factions armées (notamment le Front de libération d'Elassi et plusieurs milices soutenues par les Tatsi) et à une augmentation significative de la violence à caractère politique. Le conflit politique de Rimosa a provoqué de vives tensions entre les gouvernements des pays voisins, mettant les armées en état d'alerte. L'incertitude et l'instabilité ont forcé des milliers de Rimosans à fuir la région, beaucoup se tournant vers Carana à la recherche d'un mode de vie plus paisible.

Le sud du Carana a connu une augmentation de l'instabilité à la suite de la guerre civile de Rimosa. Le conflit continue de s'étendre au-delà de la frontière, exacerbé par des informations selon lesquelles le Front de libération d'Elassi aurait fait allégeance au groupe rebelle CISC. Cette allégeance complique encore le rôle du gouvernement du Carana, en particulier en ce qui concerne le conflit de Rimosa, et souligne la nécessité d'entreprendre des actions de consolidation de la paix.

Le rétablissement de la confiance entre les voisins, la reprise de la coopération en matière de santé et de sécurité et la garantie d'une aide humanitaire aux migrants sont indispensables pour rétablir la paix à la frontière. Toutefois, ces efforts ne suffiront pas à résoudre le problème à la racine. Pour améliorer la situation dans la région frontalière, la population du Rimosa doit travailler de concert pour parvenir à un accord et demander au Front de libération d'Elassi et aux autres organisations terroristes de cesser leurs actes de violence. La persistance des troubles civils dans le pays laisse à penser que le Rimosa ne sera peut-être pas en mesure d'instaurer la paix par ses propres moyens et qu'il aura peut-être besoin de l'intervention d'organisations extérieures.



Dernières nouvelles : Un affrontement entre partisans entraîne la mort de Jafari Mehsah
Leo Karaj, Carana Reporter - XXX août 2021

Selon des informations provenant de la province de Tereni, le candidat à la tête du MPC, Jafari Mehsah, a été tué à son domicile la nuit dernière par des partisans de son adversaire, Amare Emem. Les tensions croissantes entre les partisans des deux dirigeants ont dégénéré en violences hier soir, lorsque les partisans d'Emem ont fait irruption au domicile de Mehsah dans la province de Tereni. Les détails de sa mort doivent encore être confirmés, mais on sait que Jafari Mehsah a été tué par les émeutiers au petit matin.

De plus amples informations seront communiquées au fur et à mesure de l'évolution de la situation.



La course à la tête du MPC est en cours dans la province de Tereni Leo Karaj, Carana Reporter - XXX juin 2021

TERENI, Carana - La bataille pour la direction du MPC dans la province de Tereni s'est déroulée en grande partie à huis clos. Symbolisant la demande d'unité publique du MPC, Amare Emem et Jafari Mehsah ont mené des campagnes discrètes qui ont opposé les relations locales d'Emem à l'influence financière de Mehsah. Les deux hommes n'ont pas encore confirmé l'existence d'une course à la direction, mais leurs partisans ont clairement indiqué le camp qu'ils soutiennent. Amare Tarakoni Emem, petit-fils du légendaire colonel Tarakoni, a développé un vaste réseau dans la province de Tereni. Ses relations avec les hauts responsables du MPC et d'autres personnalités influentes de la province se sont développées grâce à l'influence de sa famille et à sa propre expérience en tant que chef de district. Emem a manifesté son désir de soutenir la transition du MPC vers un parti politique légitime et, par là même, s'est aligné sur le gouverneur provincial Lebron. Cette relation pourrait s'avérer essentielle à la montée en puissance d'Emem, Mehsah ayant été aliéné par la politique du gouverneur Lebron.

Comme Emem, Mehsah est né dans un milieu influent, bien que son influence soit fondée sur la richesse plutôt que sur des liens familiaux. Après avoir obtenu sa licence au Canada, Mehsah est retourné à Tereni pour reprendre l'empire du cuivre de son père, qui contrôle environ 40 % de l'industrie du cuivre de Carana. Mehsah est également devenu chef de district, ce qui lui a permis d'étendre son influence dans la province. Depuis qu'il est devenu chef de district, Mehsah a rejoint le MPC et a financé publiquement sa campagne. Le mépris de Mehsah pour le régime du président Ogavo, ses politiques financières et le traitement qu'il réserve aux minorités l'ont rendu populaire auprès de la population locale de Kori.

Un autre aspect de cette course à la direction controversée est le rôle influent joué par le Sage Mussafah Teeheri. Le Sage Teeheri exerce une grande influence dans la province de Tereni, y compris au sein de la direction du MPC, et sa position aura inévitablement du poids parmi les disciples de ces futurs dirigeants. Le Sage Teeheri a publiquement nié toute tentative d'influencer la nomination, mais il a refusé toute demande d'interview avec le Carana Reporter.

Si Emem et Mehsah ont évité de remettre en cause la cohésion du MPC en se montrant moins loquaces sur la course à la direction, leurs partisans, eux, n'ont pas ce genre de scrupules. Leurs partisans se sont engagés dans de vastes campagnes de recrutement pour soutenir les dirigeants qu'ils préfèrent, mais il reste à voir comment les choses se passeront.



La crise humanitaire de Carana s'aggrave avec la poursuite des combats Graham Steves, Reuters News - XXXX 2021

TERENI, Carana - Les combats dans l'ouest et le sud de Carana, combinés avec une grave pénurie de produits de première nécessité, poussent des centaines de milliers de personnes à souffrir d'une faim catastrophique.

Lorsque les combats ont chassé Bizunesh et sa famille de leur maison dans la province de Tereni, elle a dû agir rapidement. « J'ai couru dans la brousse, puis dans d'autres villages avec mes quatre enfants », explique-t-elle. Elle est revenue prudemment une semaine plus tard, mais a découvert que « ma maison avait été pillée et que mes objets de valeur, comme mon téléphone portable, mon argent et mes vêtements, avaient disparu ».

Elle et sa famille font partie des millions de personnes touchées par les combats qui ont eu lieu au Carana ces dernières années. Des dizaines de milliers de personnes ont fui leurs foyers pour se réfugier dans les régions voisines de Sumora, Katasi et Rimoso, tandis qu'environ 100 000 autres ont été déplacées à l'intérieur du Carana. À cause du conflit, de nombreux agriculteurs ont perdu leurs récoltes, leurs semences, leurs outils et leur bétail, si bien qu'ils n'ont plus les moyens de se procurer les aliments nécessaires à une alimentation suffisante. Cette situation a également interrompu la production alimentaire, et de nombreuses personnes dans la région n'ont pas accès à la nourriture dont elles ont besoin pour survivre.

Les personnes qui ont fui leurs maisons à Tereni (comme Bizunesh et ses enfants) ont raconté à Reuters des histoires poignantes de perte de leurs biens, de leur bétail et de leurs réserves de nourriture, et de jours passés à se cacher dans un terrain accidenté sans nourriture, sans eau et sans abri. Ces préoccupations sont amplifiées par le manque criant d'infrastructures médicales dans le Sud et l'Ouest tenus par les rebelles. Les fournitures médicales nécessaires aux populations déplacées et vulnérables, en particulier dans les camps de déplacés, font cruellement défaut.

Selon les Nations Unies, plus de deux millions de personnes pourraient avoir besoin d'une aide humanitaire dans les provinces de Tereni et de Leppko. Le danger pour les civils à Carana s'est aggravé à un rythme alarmant.

À la suite d'une récente réunion des Nations Unies, le représentant de l'Irlande a déclaré à Reuters News : « Nous avons besoin d'un accès humanitaire libre aux centaines de milliers de personnes déjà en danger immédiat de famine, nous devons veiller à ce que les travailleurs et les fournitures humanitaires soient en sécurité et nous devons mettre fin à toutes les violences ».

Ils ont ajouté : « À terme, une solution politique est nécessaire, et l'Irlande l'a certainement demandée aujourd'hui, mais pendant que nous y travaillons, notre priorité absolue est de veiller à ce qu'il n'y ait plus de pertes de vies humaines ».



Les rebelles du CISC sont accusés d'attaques et de violences sexuelles dans le sud du Carana

Sameto Daggaud, The Independent - XXXX 2021**

LEPPKO, Carana - Selon un rapport des Nations Unies, malgré une décennie d'efforts et de résolutions des Nations Unies, le recours à la violence sexuelle comme tactique de guerre et pour répandre la terreur reste endémique dans les conflits armés. InfoMigrants résume le nombre de cas documentés par les Nations Unies dans les conflits de Carana.

La violence sexuelle est omniprésente dans la plupart des conflits armés. C'est ce qui ressort du *11e rapport du Secrétaire général des Nations Unies* sur les violences sexuelles liées aux conflits (VSLC), publié en juillet 2020**. Le rapport souligne que la violence sexuelle n'est pas un phénomène isolé, mais qu'elle a un impact direct sur les déplacements massifs de population, la montée de l'extrémisme et les inégalités et discriminations structurelles basées sur le genre. Elle est omniprésente dans les contextes de détention, de captivité et de migration, indique l'ONU.

À la fin de l'année 20XX**, plus d'un million de personnes dans l'ensemble du Carana avaient été forcées de fuir leurs maisons. Cela signifie qu'environ 30 % de la population du Carana a fui son domicile en raison du conflit ou de la persécution par le CISC. L'année dernière, le nombre de personnes déplacées a augmenté. Le niveau de violence sexuelle a également augmenté dans les sites de déplacement interne et les communautés d'accueil, ainsi que dans les zones rurales. Le rapport indique que les violences se sont produites en particulier lorsque les femmes et les jeunes filles fuyaient les attaques.

Lire aussi : « Les violences sexuelles liées aux conflits peuvent être évitées »

Le onzième rapport annuel du Secrétaire général sur les violences sexuelles liées aux conflits (VSLC) met l'accent sur la violence sexuelle en tant que tactique de guerre et tactique utilisée pour le terrorisme. Le rapport porte sur 19 situations de villages, couvrant la période de janvier à décembre 2019**, sur la base de cas documentés par les Nations Unies. Le rapport met en évidence les modèles et les tendances des violations, ainsi que les difficultés rencontrées et les mesures prises par le pays pour résoudre le problème.

Au total, environ 150 cas de violence sexuelle ont été signalés à Carana. Environ 6 cas, soit environ 4 %, ont été commis à l'encontre d'hommes et de garçons.

**Remarque : Le résumé ci-dessous ne couvre pas toutes les situations de conflit évoquées dans le rapport.*

Carana

En 20XX**, la Mission d'assistance des Nations Unies au Carana (MANUC) a recensé 150 cas de violence sexuelle. 110 d'entre elles étaient liées à un conflit, touchant 70 femmes, 36 filles et 4 garçons.

Si la plupart de ces incidents ont été attribués à des membres du CISC dans le but de terroriser et de s'imposer, des membres du groupe rebelle organisé connu sous le nom de MPC ont également été impliqués dans des affaires distinctes, de même que certains membres du CDF.



Malgré les efforts de l'ONU, les violences sexuelles persistent

En avril 20XX**, par l'adoption de la résolution XYZ, le Conseil de sécurité a reconnu la nécessité d'une approche centrée sur les survivants pour informer toutes les mesures visant à prévenir et à traiter la violence sexuelle dans les situations de conflit et d'après-conflit.

Dans sa résolution XYZ, le Conseil de sécurité réitère la grave préoccupation exprimée dans des résolutions antérieures, à savoir que « malgré sa condamnation répétée de la violence, y compris les violences sexuelles, contre les femmes et les enfants dans les situations de conflit armé et malgré les appels qu'il a adressés à toutes les parties à un conflit armé pour qu'elles mettent fin à de tels actes avec effet immédiat, de tels actes continuent de se produire ».

Le rapport conclut que tout cela se produit souvent en toute impunité et que le niveau de respect des résolutions du Conseil de sécurité par toutes les parties au conflit reste faible, même après une décennie d'efforts concertés.

**L'année devrait correspondre aux deux années précédant la formation de l'ONU-PE



À l'intérieur du camp de réfugiés d'Elassi

Steve Plank, Associated Press - XXXX 2021

Pour les enfants vivant dans les camps de réfugiés poussiéreux situés près de la frontière entre Carana et Rimosa, les plus petites choses sont source de joie. Ils occupent leurs longues journées en jouant avec des cordes à sauter, des seaux et des pierres, débordant d'imagination pour retrouver un peu de l'enfance qu'ils ont perdue à cause de la guerre. La plupart d'entre eux ont fui la guerre civile du Rimosa avec leur famille, cherchant à se mettre à l'abri de l'autre côté de la frontière, à Leppko, dans le sud du Carana. Mais le conflit faisant toujours rage depuis des années, de nombreux enfants n'ont jamais connu de vie en dehors des camps. C'est là qu'ils sont nés.

Chaque jour, des milliers d'Elassi fuient leurs maisons. Plus de 30 000 réfugiés d'Elassi sont aujourd'hui accueillis par le Carana voisin. Le conflit civil entre les deux groupes ethniques rivaux, les Tatsi, majoritaires, et les Elassi, minoritaires, a poussé des centaines de familles à traverser la frontière à pied, la nuit. Le Carana fournit désormais un abri aux réfugiés, dont la plupart se trouvent dans le camp Lora géré par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

Le photographe en chef de l'Associated Press, Muhammed Olafson, a passé plusieurs jours en juillet à documenter la vie des enfants réfugiés d'Elassi et de leurs familles. De nombreuses personnes ont déclaré à Olafson que, même si les camps officiels gérés par le HCR disposent de meilleures installations et d'un meilleur soutien, elles s'y sentiraient prises au piège et à l'étroit. Elles recherchent un plus grand sens de la communauté et de l'indépendance, préférant se déplacer et trouver du travail à l'extérieur pour subvenir aux besoins de leur famille.

Pourtant, les conditions sont indéniablement difficiles dans ces camps, avec des températures élevées le jour et un froid extrême la nuit. Olafson explique qu'il était particulièrement conscient du manque d'hygiène et de soins médicaux dans les camps. Pieds nus et mal nourris, beaucoup d'enfants portaient en plus les cicatrices psychologiques de la guerre qu'ils avaient fuie - Olafson a décrit de jeunes garçons parlant et se comportant comme des hommes. Bien que certains campements disposent d'écoles de fortune offertes par l'UNICEF, les cours sont dispensés par d'autres réfugiés d'Elassi et ne sont pas réguliers. Au lieu de cela, de nombreux enfants travaillent avec leurs parents dans les fermes voisines gérées par des Caranais. Avec environ 86 % des réfugiés au Carana vivant sous le seuil de pauvreté, les enfants réfugiés sont souvent les principaux soutiens de leur famille et le HCR craint qu'une génération de jeunes ne renonce à son avenir en n'ayant pas accès à l'éducation.

« Ce qui m'a le plus frappé, c'est que ce sont les enfants qui réconfortent leur famille », a déclaré Olafson, ajoutant que beaucoup d'entre eux ont fait part de leur vif désir de travailler pour aider leur famille. La vie de ces enfants a peut-être été bouleversée, mais le photographe dit avoir été frappé par leur résilience et leur optimisme.

Les parents, quant à eux, rêvent simplement d'une vie meilleure pour leurs enfants que celle qu'ils ont connue eux-mêmes. Mais comme la crise d'Elassi ne montre aucun signe d'apaisement et que les réfugiés continuent de fuir le pays déchiré par la guerre, il n'est pas certain que cette vie meilleure soit à portée de main dans un avenir proche.

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Amare Emem
@AmareMPC



Le peuple du [#CARANA](#) a été mal et injustement traité depuis très longtemps. En tant que chef de file du [#MPC](#). Je promets d'œuvrer pour une vie meilleure pour tous à l'avenir.

...

178k Retweets 201k Likes



Amare Emem
@AmareMPC



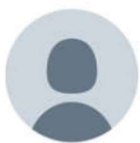
En tant que commandant du [#MPC](#), je fais la promesse de sortir nos partisans de cette période difficile.

...

...

88k Retweets 101k Likes



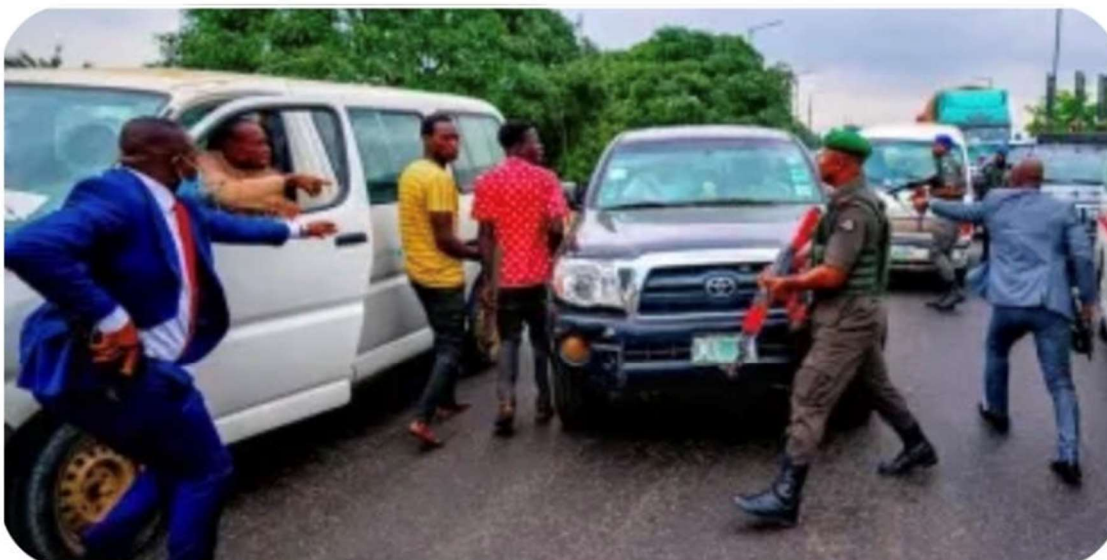


Peter El Katar

@PKatar



@NationsUnies un autre barrage routier @zedofneheeri





Sedki Nuami

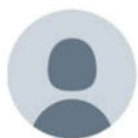
@SedkiNuami



Les @NationsUnies n'ont rien fait pour mettre fin à la violence de Zed #déçus

...

77 Retweets 422 Likes



Mohammad Emem

@MoEmem

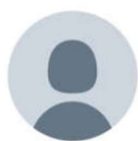


Où sont les @NationsUnies quand @zedofneheeri vole les gens ??

...

33 Retweets **130 Likes**





Mohammad Emem

@MoEmem

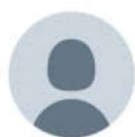


Le gang de Zed vandalise les magasins.



...

2 Retweets **49 Likes**



Ahmed Saleh

@ASaleh



@NationsUnies arrêtez
@zedofneheeri

...

33 Retweets 108 Likes



Jafari Mehsah

@JafariMPC



Le #MPC s'enorgueillit de la coopération et de la paix. La violence au sein de notre organisation doit cesser avant que d'autres personnes ne soient blessées. #Paix #Unité

55k Retweets 67k Likes



Elassi
@ElassiofRimosa



Nous sommes reconnaissants au [@HCR](#) et au Carana d'avoir accueilli notre peuple au camp Lora, mais les conditions y sont indéniablement difficiles. Nos enfants sont mal nourris et nous n'avons pas accès aux soins médicaux.

12:00 PM · Jun 12, 2019

1K Retweets 5K Quote Tweets 1.7K Likes



Elassi
@ElassiofRimosa



Comment le [@HCR](#) peut-il nous promettre une protection et la sécurité lorsque nos femmes sont agressées dans leurs camps ?

12:00 PM · Jun 12, 2019

453K Retweets 29 Quote Tweets 373.2K Likes



Elassi

@ElassiofRimosa

...

Le gouvernement de Rimosa n'a que faire de notre peuple. Nous sommes victimes de discriminations et de persécutions en raison de nos convictions.

[#sauveznotrepeuple](#) [#sauvezElassi](#)

12:00 PM · Jun 12, 2019

5.6K Retweets 212 Quote Tweets 20.3K Likes



Elassi

@ElassiofRimosa

...

Nous espérons qu'un jour la paix s'installera à Rimosa et que nous pourrions tous vivre en harmonie. Un jour, nos enfants pourront avoir une vie meilleure. [#paix](#)
[#mettrefinàlaguerre](#)

1K Retweets 5K Quote Tweets 1.7K Likes



Elder Mussafah Teeheri 

@ElderMussafahTeeheri



Le conflit entre [@WeAreCarana](#) et [@CaranaGovOfficial](#) est rendu encore plus complexe par les accusations du gouvernement d'Ogova. Nous devons tous attendre d'avoir plus d'informations avant de tirer des conclusions.

2:48 am - 6 Jan 2019

16 Retweets 74 Likes



Elder Mussafah Teeheri

@ElderMussafahTeeheri



Mauvais temps aujourd'hui, nous allons rester à l'abri
[@mauvaistemps](#) [@pluie](#) [@Carana](#)



...

2k Retweets 23k Likes



Elder Mussafah Teeheri

@ElderMussafahTeeheri

Très heureux de découvrir le nouveau cybertruck
[@tesla](#) [@voitures](#)



10k Retweets 51k Likes



Elder Mussafah Teeheri

@ElderMussafahTeeheri



On ne se lasse jamais de voir ces créatures majestueuses @éléphants @animaux @Carana



...

6k Retweets 74k Likes

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Elder Mussafah Teeheri

@ElderMussafahTeeheri



Comme ces hauts plateaux de l'ouest sont beaux

@hautesterres @paysagemerveilleux @Carana



...

12k Retweets 57k Likes





Jafari Mehsah
@JafariMPC



J'appelle à la paix pendant cette période de frustration. J'ai peur pour le bien-être de nos partisans.

33k Retweets **45k Likes**



Jafari Mehsah

@JafariMPC



Le **#MPC** promet de mettre fin à la violence dans le sud du **#CARANA**



...

57k Retweets 88k Likes



Jafari Mehsah

@JafariMPC



Les forces de l'**#ONU**
envahissent le **#CARANA**



...

77k Retweets 164k Likes



Jafari Mehsah

@JafariMPC



Le **#MPC** est extrêmement reconnaissant pour le soutien de nos alliés **#KATASI**



...

16k Retweets 38k Likes



Jafari Mehsah

@JafariMPC



Les violentes émeutes du [#CISC](#) détruisent le [#CARANA](#) Le [#MPC](#) promet de rétablir la paix dans le Sud



...

76k Retweets 228k Likes



Jafari Mehsah

@JafariMPC



Violence dans le sud du [#CARANA](#) Le [#MPC](#) promet de maintenir tout le [#CISC](#) dans le Sud



...

88k Retweets **128k Likes**

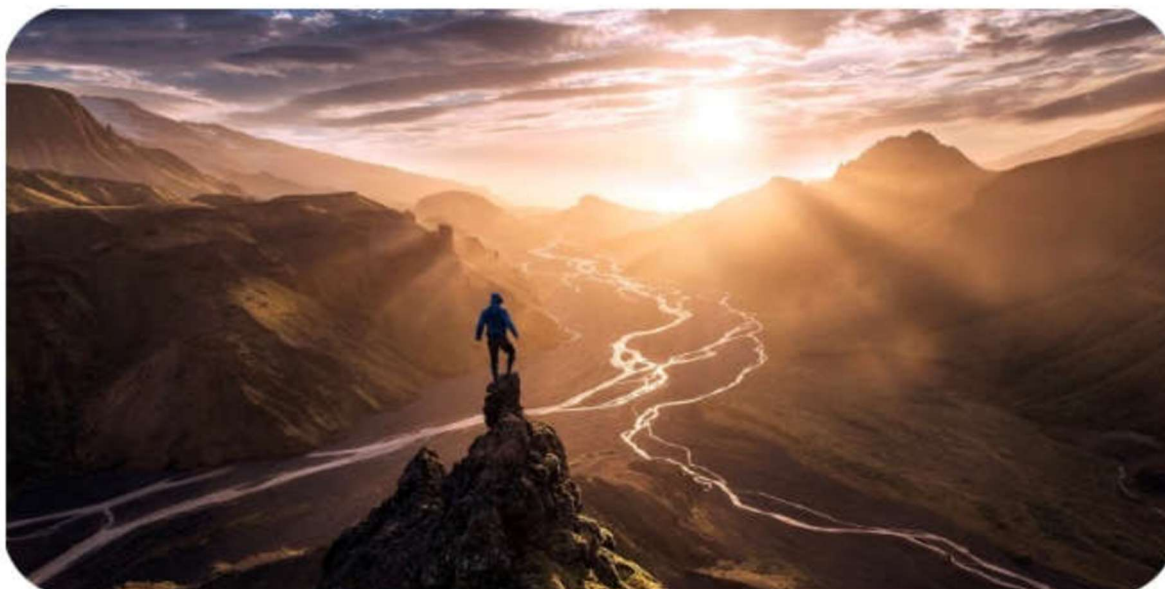


Jafari Mehsah

@JafariMPC



Le **#MPC** promet de mener la province de **#TERENI** vers un avenir formidable et prometteur



...

69k Retweets 98k Likes



Jafari Mehsah

@JafariMPC



La journée s'annonce belle au
#CARANA



...

22k Retweets 32k Likes



Amare Emem

@AmareMPC



Au lendemain des émeutes du
#CISC dans le sud du
#CARANA



...

67k Retweets 200k Likes



Amare Emem

@AmareMPC



Des citoyens du [#CARANA](#) font état d'abus commis par des soldats de l'[#ONU](#) ... Le [#MPC](#) promet de mettre fin à la violence et d'instaurer la paix



...

78k Retweets 205k Likes



Amare Emem

@AmareMPC



ÉDITION SPÉCIALE : plus de 50 soldats du [#CISC](#) détruisent le [#CARANA](#). Le [#MPC](#) veillera à ce qu'ils restent dans le Sud.



...

78k Retweets 205k Likes



Amare Emem

@AmareMPC



Le **#MPC** remercie nos formidables alliés **#KATASI** pour leur soutien et leur paix



...

68k Retweets 128k Likes



Amare Emem

@AmareMPC



La mission de l' [#ONU](#) au [#CARANA](#) n'a provoqué que du chaos. Le [#MPC](#) promet de rétablir la paix



...

23k Retweets **41k Likes**



Amare Emem

@AmareMPC



Le **#MPC** promet la paix et solidarité pour le **#CARANA**



...

45k Retweets **45k Likes**



Amare Emem

@AmareMPC



Le **#CARANA** est le plus beau pays du monde



...

45k Retweets 45k Likes



Zed ✓

zedofneheeri



On n'a jamais trop de bling-bling. #chaînes



4:17 PM · Aug 14, 2019 · [Twitter for Android](#)

430 Retweets 254 Likes

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Zed

zedofneheeri



Quelqu'un sait où on peut en trouver un comme celui-ci ?



1:36 PM. Aug 18, 2019 [Twitter for Android](#)

125 Retweets 203 Likes



Zed 

@zedofneheeri



Je viens de voir quelques-uns des nouveaux modèles de montres de la collection #2021WatchFestival. J'ai hâte d'avoir un !

4:17 PM. Aug 14, 2019 [.Twitter for Android](#)

326 Retweets 160 Likes

CISC
CISC
@IndependantduSud



Le MPC détruit le #CARANA



CISC
@IndependantduSud

L'**ONU** n'a pas sa place dans notre pays.



17k Retweets 21k Likes

CISC
@IndependantduSud



Le **#CDF** permet à l'**#ONU**
d'envahir nos villes

...

27k Retweets **31k Likes**

 **CISC**
@IndependantduSud



Le **#CDF** a laissé tomber la population du **#CARANA** depuis de nombreuses années.

...

17k Retweets **23k Likes**

CISC
@IndependantduSud



Le **#CISC** promet de rendre justice au **#CARANA**

...

21k Retweets **23k Likes**

CISC
CISC
@IndependantduSud



L'#ONU détruit nos villes



...

11k Retweets 13k Likes

CISC
@IndependantduSud



Les batailles se gagnent ensemble.



...

19k Retweets **23k Likes**

CISC
@IndependantduSud



Le **#CDF** est responsable des abus et de la violence au **#Carana**

...

9k Retweets **19k Likes**



Camp Lora
@LORA_Survivors



Heureux de voir que nos
enfants vivent bien la situation !
[@HCR](#)



...

4k Retweets 8k Likes



Camp Lora
@LORA_Survivors



Ça fait du bien de voir que des changements sont en cours pour aider nos réfugiés ! @HCR

Gees de Rimosa Ils ont rencontré des réfugiés et la communauté d'accueil et ont passé en revue les efforts urgents du HCR et de ses partenaires.



...

300 Retweets 4k Likes





← Tweet



UNHCR, the UN Refugee Agency 
@UNHCR

Aujourd'hui, notre haut-commissaire adjoint et notre directeur régional ont visité le camp de Lora, où vivent plus de 20 000 [#réfugiés](#) du Rimoso. Ils ont rencontré des réfugiés et des membres de la communauté d'accueil et ont passé en revue les efforts urgents du HCR et de ses partenaires.



6 Jan 2019

39 Retweets 103 Likes



Tweet



UNHCR, the UN Refugee Agency 
@UNHCR



100 000 personnes sont aujourd'hui déplacées au Carana. Et, 30 000 réfugiés ont fui Rimosa pour se réfugier au Carana. Il ne s'agit pas de simples statistiques. Il s'agit de personnes.

UNHCR

25 Retweets 47 Likes



← **Tweet**



UNHCR, the UN Refugee Agency 
@UNHCR



Le conflit au Carana a exacerbé un problème nutritionnel qui risque de déboucher sur une crise humanitaire imminente – La paix est nécessaire. C'est urgent

6 Jan 2019

65 Retweets 159 Likes



← **Tweet**

 **Red Cross** 
IFRC @CaranaRedCross

L'élevage et l'agriculture constituent la principale source de revenus et de nourriture pour de nombreuses communautés dans la province du Tereni occidental. Ils sont confrontés à des difficultés croissantes en raison du conflit qui sévit dans la région. Le @CICR les aide à protéger leur bétail et leur sécurité alimentaire en ces temps instables.

6 Jan 2019

9 Retweets 34 Likes



← Tweet



Red Cross 
@CaranaRedCross



Alors que la mission de la [#MANUC](#) continue de progresser dans la région, les voyages non essentiels dans la [#ProvincedeTereni](#) dans le Carana occidental sont fortement déconseillés pour des raisons de sécurité personnelle.

6 Retweets 17 Likes

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Peu importe ce que vous portez. Peu importe votre genre. Peu importe que vous soyez un soldat. Peu importe que vous soyez un civil. La violence sexuelle n'est jamais la faute de la victime. Toute personne touchée par les [#VSLC](#) dans ou autour du [#CampLora](#) peut trouver de l'aide auprès de [@maintiendelapaixONU](#) dans la région

6 Jan 2019

15 Retweets 36 Likes



Dans le [#Carana](#) rural, les volontaires planifient leur intervention pour soutenir les villages de la province de Tereni occidentale qui ont été touchés par le conflit [@CICR](#)

6 Jan 2019

9 Retweets 25 Likes

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)

 **Tweet**

 **United Nations** 
@UnitedNations

Carana: La [#MANUC](#) collabore avec le gouvernement du Carana pour inverser la tendance à la détérioration dans l'ouest du pays

152 Retweets 471 Likes

 **Tweet**

 **United Nations** 
@UnitedNations

Nous œuvrons pour fournir un abri aux personnes déplacées à l'intérieur du [#Carana](#): Découvrez comment [le @HCR](#) aide les personnes dans le besoin

68 Retweets 324 Likes

← **Tweet**



United Nations 
@UnitedNations



Les Casques bleus des pays de la coalition
[#œuvrentpourlapaix](#) avec [@maintiendelapaixONU](#)
dans le cadre de la Mission d'assistance des Nations
Unies au Carana [#MANUC](#)

259 Retweets 487 Likes



Amare Emem
@AmareMPC



J'adresse mes condoléances à la famille Mehsah. Le dévouement de Jafari au MPC ne sera jamais oublié [#RIP](#)

...

145k Retweets **167k Likes**



Rencontre avec JAFARI MEHSAH

Références :

1. LE CADRE DE LA RÉUNION.
 - a. Lieu de la réunion. (Adresse et grille)
Maki, TERENI
 - b. Heure de la réunion.
 - (1) Début : JJ 10h00 MM AA
 - (2) Fin JJ 11h30 MM AA
 - c. Participants à la réunion.
 - (1) Militaire : Sergent ZAEED
 - (2) Assistant(e) linguistique : Jordan Smith
 - (3) Civils : Jafari MEHSAH (Président du MPC), Mme Delaney MILLS (Représentante de l'UNICEF),
 - d. Objectif de la réunion :
EE1 - Informer les parties prenantes internes et externes de la mission de la finalité et des objectifs de la MANUC
EE2 - Améliorer la communication avec les parties prenantes de la mission
2. DÉTAILS DE LA RÉUNION.
 - a. Résumé de la réunion : Au début, Jafari MEHSAH semblait froid et mécontent de recevoir des visiteurs étrangers, mais lorsque nous nous sommes approchés de lui, il nous a accueillis chaleureusement. Il nous a accompagnés jusqu'à un abri où il prévoyait d'organiser la réunion, tout en nous expliquant qui il était et ce qu'il représentait dans la région.

Nous avons appris qu'il est un dirigeant bien connu dans la province de TERENI et qu'il est à la tête du plus grand district cuprifère de CARANA, dont il a hérité après la mort de son père. Il mentionne également qu'il est une personne influente au sein du MPC, car il a financé un grand nombre d'opérations couronnées de succès contre le CDF. Nous avons ensuite discuté des intentions de MEHSAH en ce qui concerne son leadership dans la région. Il a expliqué qu'il se concentre actuellement sur la promotion des activités de l'ONU dans le pays, car son objectif est d'aider à unifier la population de la CARANA, en utilisant des plates-formes telles que Twitter, Facebook et Instagram pour poster régulièrement sur des questions politiques **[COMMENTAIRE : Il est manifestement à l'aise avec les médias sociaux et peut potentiellement fournir des commentaires favorables à l'ONU sur sa plateforme afin d'aider la population locale à se rallier à notre mission. FIN DU COMMENTAIRE]**. Il ajoute que les réseaux sociaux sont le moyen le plus populaire d'interagir avec ses subordonnés et la population de TERENI.

À cet instant, MEHSAH a proposé une cigarette à notre chef d'équipe, qui l'a refusée. MEHSAH semble le prendre personnellement et commence à parler avec une intonation grossière. Même s'il avait l'air agacé par notre commandant, il a continué à parler de la présence de l'ONU dans le pays et du soutien qu'il apporte aux troupes



internationales, car il pense qu'elles aident les communautés. Il sait que nous sommes là pour l'aider en lui fournissant de la nourriture, de l'eau potable, des matériaux de construction pour réparer ce qui a été endommagé par le conflit, etc.

Lorsque nous lui avons demandé comment il pensait que le président OGAVO et le gouvernement géraient ces questions, il avait clairement l'air mécontent. Il explique les tensions entre lui et le président par le fait qu'il ne cessait de lui demander un soutien financier supplémentaire par l'intermédiaire du gouverneur. MEHSAH ne pensait pas que ces politiques économiques sous OGAVO étaient appropriées ou justes pour le peuple du CARANA. L'équipe s'est rendu compte qu'il commençait à s'agiter et nous l'avons interrogé sur le district du cuivre. MEHSAH nous a dit qu'il tirait l'essentiel de ses revenus de l'entreprise elle-même. **[COMMENTAIRE : Nous pensons qu'il utilise ses ressources financières pour obtenir plus de respect et de pouvoir sur la population. FIN DU COMMENTAIRE]**. Mme MILLS a proposé de travailler avec l'UNICEF sur certains projets de soutien à l'eau que l'organisation envisageait et a demandé s'il serait intéressé par un tel soutien. MEHSAH a semblé favorable à l'idée mais a demandé plus de détails, que Mme MILLS n'était pas en mesure de fournir pour l'instant.

Il a évoqué un accord avec le MPC, en échange de son soutien contre le président. Nous avons demandé à MEHSAH d'expliquer comment le MPC était organisé. Il a commencé à rire doucement, puis a répondu qu'il était en fait un dirigeant local du MPC, luttant humblement contre un autre homme pour le pouvoir et l'influence sur la région : Amare EMEM. Il continue à nous parler des tensions entre les deux dirigeants, ce qui provoque évidemment un clivage au sein de la population locale, mais il n'a pas l'air trop inquiet à ce sujet. Nous avons interrogé MEHSAH sur le Sage TEEHERI et sur sa relation avec lui. Il a expliqué que le Sage est un visage familier pour lui, puisqu'il peut être considéré comme une personnalité publique dans la province de TERENI.

b. Thèmes de la réunion.

- (1) Sentiment à l'égard des Nations Unies
- (2) Avis sur OGAVO
- (3) Exploitation minière du cuivre
- (4) Organisation et structure du MPC
- (5) Lien avec le Sage TEEHERI

c. Résultat de la réunion.

Jafari MEHSAH s'est identifié comme chef du MPC. Il s'est montré conciliant et a répondu directement à nos questions. Bien qu'il ait semblé facilement irrité, il s'est montré conciliant et a répondu à nos questions au mieux de ses connaissances (à ce qu'il semblait). La relation entre MEHSAH et TEEHERI a été déterminée comme étant géniale.

3. Recommandations.

Recommander que MEHSAH soit désigné comme responsable local pour les détails

du rapport de l'équipe S2 de l'UNIBAT : Rang, nom, équipe, coordonnées, date du rapport

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Rapport CHILDREN sur les enfants

Détails du rapport : Nom, grade, équipe, date du rapport, coordonnées

Ligne	Description	Rapport
C	Numéros et identification des enfants	<p>Âge(s), sexe, nom de famille/père, tribu, groupe, affiliation, etc.</p> <p>2 x filles (14), nom de famille : Murekezi (jumelles) 1 x garçon (10), Nom de famille : Ntazinda</p>
H	Heure	<p>Groupe Date-heure de l'incident</p> <p>JJ 06h30 MM AA (deux semaines avant les exercices basés sur des scénarios (EBS))</p>
I	Indicateur	<p>Indicateur basé sur six violations graves à l'encontre des enfants - format en page 2</p> <p>3A (victime garçon) et 4E (victime fille)</p>
L	Lieu (MGRS)	<p>Fournir une grille de localisation</p> <p>Village d'ALUR - Grille UU 1234 5678</p>
D	Décision (propre)	<p>Ligne de conduite appropriée pour la patrouille (par exemple, nous allons engager le dialogue verbalement, maintenir une surveillance étroite)</p> <p>L'ONU-PE a recueilli les données des parents des deux victimes, a transmis l'information au CPE et notifiera l'incident au CoC</p>
R	Niveau de risque*	<p>Risque potentiel, imminent ou permanent (voir ci-dessous)</p> <p>Risque imminent - les familles déclarent que la situation 3A s'est déjà produite.</p>
E	Effet désiré	<p>Qu'aimeriez-vous qu'il se passe ou que faut-il qu'il se passe ?</p> <p>Le CPE devrait s'entretenir avec les familles, l'UNIBAT devrait augmenter ses patrouilles dans la région.</p>
N	Besoin	<p>Avez-vous besoin d'un soutien supplémentaire pour obtenir l'effet désiré ?</p> <p>Pas d'autres besoins</p>



Rencontre avec Mussafah TEEHERI

Références :

1. LE CADRE DE LA RÉUNION.

- a. Lieu de la réunion. (Adresse et grille)
#05 Glenna Avenue (près de Freedom Circle), ALUR,
TERENI QQ 2345 6789
- b. Groupe Date-heure de la réunion.
 - (1) Début : JJ 15h30 MOIS ANNÉE
 - (2) Fin JJ 17h00 MOIS ANNÉE
- c. Participants à la réunion. *Recueillir le nom complet, les coordonnées et le titre du poste (le cas échéant) de tous les participants. Confirmez l'orthographe du nom avec votre preneur de notes/assistant linguistique*
 - (1) Militaire : Sergent RONALDSON et Sergent BEST
 - (2) Assistant(e) linguistique : Jordan SMITH
 - (3) Civils : Le Sage Mussafah TEEHERI (fils de Malid TEEHERI), TAL
(son assistant) Numéro de téléphone de TAL : 123456789
- d. Objectif de la réunion : *Ce que vous espérez obtenir doit être lié à un effet de l'engagement.*

EE1 - Informer les parties prenantes internes et externes de la mission de la finalité et des objectifs de la MANUC

EE2 - Améliorer la communication avec les parties prenantes de la mission

2. DÉTAILS DE LA RÉUNION.

- a. Résumé de la réunion : *Un résumé détaillé de ce qui s'est passé lors de la réunion, fournir des détails*

M. TEEHERI a été très accueillant. Il a offert du thé et des rafraîchissements. Nous souhaitons la bienvenue au CARANA et nous invite à visiter sa ville natale d'ALUR. Il a proposé son assistant TAL pour nous faire visiter les lieux. M. TEEHERI a déclaré qu'il appréciait de rencontrer les équipes lorsqu'elles se déplaçaient dans le pays et qu'il espérait que cette tendance se poursuivrait. Il a déclaré qu'il aurait aimé que le sergent RONALDSON et lui-même se parlent davantage pendant son mandat.

Concernant le renforcement de la coopération avec La MANUC, il a déclaré qu'il était toujours prêt à se faire le porte-parole du MPC, car il a des amis de tous les côtés du conflit. Il a de nombreux cousins qui sont influents au sein du MPC. Le Sage semble insinuer qu'il existe des relations familiales avec la famille MEHSAH.

TEEHERI a fait part de son inquiétude face à l'escalade des tensions avec le MPC. Il estime que les Nations Unies font beaucoup de promesses aux gens mais « ne font pas ce qu'elles disent qu'elles feront », ce qui pousse les gens de tous bords à prendre les



choses en main. Le sergent RONALDSON lui a demandé de s'expliquer et il n'a pas donné de réponse directe. Il a continué à éviter le sujet et a essayé de parler de son dernier achat, un Range Rover Defender.

Le sergent BEST lui a demandé de nous aider à faire en sorte que les habitants des régions concernées sachent que la MANUC est là pour mettre en place les conditions nécessaires à l'acheminement sans entrave de l'aide humanitaire et pour y contribuer. TEEHERI a déclaré que, puisque les Nations Unies n'ont pas arrêté la police qui n'a pas fait respecter la loi et qui a pris aux gens ce qu'ils voulaient, les gens se tournent vers Jafari (MEHSAH) et Amare (EMAM) pour qu'ils fassent respecter la loi. Il a déclaré qu'il désapprouvait la manière dont la « marionnette » d'OGAVO (le gouverneur LEBRON) permettait à la police de faire de son domicile un endroit très dangereux. Il a déclaré : « OGAVO est le plus grand escroc de tous »

Le sergent BEST lui a demandé comment nous pouvions améliorer notre réputation et aider les gens à comprendre que l'ONU est là pour aider ceux qui vivent dans la région de TERENI. TEEHERI estime que l'ONU devrait faire venir sa propre police et qu'il n'y aura pas de problèmes avec nos camions. Ce sont les policiers qui posent des problèmes.

Le sergent RONALDSON a tenté d'évoquer son aversion pour le président OGAVO, qui a immédiatement esquivé le sujet, ce qui l'a amené à expliquer qu'il est difficile pour quiconque n'est pas une grande figure politique de posséder une voiture et que cela lui manque de voir de vieilles voitures circuler sur son territoire. Il a apprécié que le sergent RONALDSON ait présenté la demande de réhabilitation de l'école primaire MARTIN LUTHER à MELLERI.

Il a demandé que nous examinions la possibilité de réparer le marché central d'ALUR, qui a été attaqué à plusieurs reprises. Les habitants d'ALUR ont besoin que ce marché soit sûr, car il a un impact sur les moyens de subsistance de nombreuses personnes dans la région. Nous avons convenu d'en discuter avec notre officier UN-CIMIC.

3. Résultat de la réunion. *La réunion a-t-elle été fructueuse ? L'individu/le groupe a-t-il convenu d'une autre réunion ?*

TEEHERI est prêt à servir de lien entre les Nations Unies et les acteurs non alignés avec lesquels il entretient des relations. 53C pour discuter de la rénovation du MARCHÉ CENTRAL avec la CIMIC des Nations Unies. Continuer à suivre l'évolution du projet d'école MARTIN LUTHER et en informer TEEHERI.

4. Recommandations. *Quelles sont les recommandations de l'ONU-PE pour le Commandant ou le commandant en second de l'ONU-PE ?*

Contact mensuel avec TEEHERI. Le projet de rénovation du MARCHÉ CENTRAL sera présenté lors de la prochaine réunion de la coordination civilo-militaire. Lien avec la police des Nations Unies (UNPOL) concernant la surveillance de la police locale.

Détails du rapport d'équipe : Nom, grade, équipe, coordonnées

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Évaluation de village favorisant l'égalité des genres

Section 1 : Informations de base, y compris votre nom (Évaluateur) et le groupe Date-heure du rapport. Les coordonnées doivent être celles de la grille de la carte.

Secteur : 1	Village : Village de LORA	Coordonnées : UU 1234 5678
Compagnie/Section : Cie A, Section 1	Nom de l'évaluateur : Sergent RANA	Groupe Date-heure : XX 08h40 MM AA

Section 2 : Accès routier en été/saison sèche et en hiver/saison des pluies. Les véhicules peuvent-ils accéder à la zone ou les gens doivent-ils se déplacer à pied ?

Accès routier : Été/Saison sèche	Voiture : O/N Oui	4x4 : O/N Oui	Camion : O/N Oui		Accès routier : Hiver/ Saison des pluies	Voiture : O/N Oui	4x4 : O/N Oui	Camion : O/N Non
-------------------------------------	-------------------------	---------------------	------------------------	--	--	-------------------------	------------------	------------------------

Section 3 : Quelle est la composition de la population ? Combien compte-t-elle de personnes locales, rapatriées, déplacées ou réfugiées ? Si des personnes déplacées ou réfugiées sont présentes, pourquoi ne peuvent-elles pas rentrer chez elles ?

peuvent être pas rentrer chez elles :

P op ula tio n act uell e		Hommes en âge de travailler (19-60)	Femmes en âge de travailler (19-60)	Filles (0-18)	Garçons (0-18)	Femmes âgées (60+)	Hommes âgés (60+)
	Locaux	40	30	16	23	17	9
	Rapatriés	6	14	3	5	2	1.
	PDI	15	21	7	8	5	7
	Réfugiés	12	18	5	7	3	6
Nombre de personnes déplacées/réfugiées		Secteur	Village	Qu'est-ce qui empêche leur retour ?			
66 PDI		1	Eres	Conflit, meurtre de civils, VSLC			
51 réfugiés		S/O	Rimosa	Violence ethnique à RIMOSA			
Obstacles au retour : transport ; maison endommagée ; maison occupée ; village déserté ; insécurité générale ; violence sexuelle et fondée sur le genre ; enlèvement de garçons, de filles, de femmes ou d'hommes ; violence et meurtre d'hommes, de femmes, de garçons ou de filles ; peur des autres groupes ethniques ; accès à la nourriture et satisfaction des besoins élémentaires ; soins de santé ; éducation ; eau ; électricité ; autre (veuillez préciser).							

Section 4 : Qui sont les responsables locaux ? Cette section peut être personnalisée en fonction des besoins.

Responsables de la communauté présents :		Assistant de liaison (ALC)	Maire/Sage	Organisation de femmes
	Nom :	Pas d'ALC	Sage MOHAMMED	Aucun
	Tél:		###	
	Imam/Prêtre	Enseignant	Soignant	ONG
Nom :		Elvie Okoye		Mme Chang (HCR)
Tél :		###		###
	Autre	Autre	Autre	Autre
Nom :				
Tél :				

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Section 5 : Le village ou la zone a-t-il (elle) été choisi(e) comme centre de distribution ou d'approvisionnement pour l'aide humanitaire ? Quels sont les villages desservis ?

Stockage/ Distribution d'aide humanitaire (O/N) Non	Qui est responsable de la distribution ?				Entrepôt/stockage local ?		
	ONG	Maire	Mosquée/ église	Pays hôte	O/N ?	Type :	Taille :
Centre de distribution ?	Le village stocke-t-il de l'aide humanitaire devant être distribuée ailleurs O/N				Si oui, quels sont les villages qui bénéficient de l'aide :		

Section 6 : Infrastructures (électricité, moyens de communication, eau et installations sanitaires, santé, éducation et dommages causés aux maisons et autres bâtiments)

Électricité :	Fonctionne -t-elle ?	O/N ou par intermittence			Si elle est intermittente, combien d'heures par jour ? 6- 7 heures			
Communication :	Téléphone fixe	Mobile	Radio	TV	Avis public	Presse	Affiches	
Oui ou non :	O	O	O	N	O	N	N	
Combien de logements	2	S/O	10	S/O	S/O	S/O	S/O	
Accès pour les hommes	O	O	O	S/O	O	S/O	S/O	
Accès pour les femmes	O	O	O	S/O	O	S/O	S/O	
Eau et assainissement	% d'habit ations équipé es	Distan ce	État actuel		Perception relative à l'eau :			
			En état de marche/endommagé		Bonne/Mauvai se	Suffisante/Non suffisante		
Puits	80	3 KM	Endommagé		Mauvaise	Satisfaisant		
Sources	20	5 KM	En état de marche		Bon	Satisfaisant		
Eau courante								
Autre								
Santé	Consultations quotidiennes	Opérationn el ?	Nombre de personnel			Distance :	Médicamen ts/ équipement	Eau/ hygiène
			Médec ins	Infirmiers	Auxiliaires médicaux			
Hôpital	Non	Oui	3	5	0	30 KM	O	O
Clinique	Oui	Oui	1	3	1.	15 KM	N	N
Transport	Oui	Oui						
Éduc ation	École ouverte :		O/N	Distance :	Nombre :			
	Équipée :		O/N	IGOTU (4km)	Salles de classe	Enseignant	Garçons	Filles
					4	3	45	20
Dommages aux habitations		Nombre total de maisons : 75		Cat 1	Cat 2	Cat 3	Cat 4	Cat 5
				40 %	60 %	0%	0%	0%
La catégorie 1 aucun dommage ou dommage secondaire. La catégorie 2 fenêtres cassées, charnières et serrure de portes cassées, tuiles cassées ; pas d'eau ni d'électricité ; réparable. Catégorie 3 toit détruit jusqu'à 30 % ; impacts légers d'obus ou de balles sur les murs ; dommages partiels dus au feu ; réparable. La catégorie 4 toit détruit à plus de 30 % ; dommages graves dus au feu ; besoin d'un nouveau plancher ; portes et fenêtres détruites ; toute la tuyauterie et le câblage détruits. La catégorie 5 destruction complète ; reconstruction nécessaire ; non réparable.								

ANNEXE B - Documents de référence - Exercices basés sur des scénarios (EBS)



Section 7 : *Incidences des violations des droits humains et des abus. Les types d'incidents peuvent inclure : VSLC, enlèvement, attaque contre le village, attaque contre un individu à l'intérieur ou à l'extérieur du village. Veuillez fournir des détails supplémentaires, le cas échéant*

Date :	XX	XX	XX	XX				
Lieu de l'incident :	LORA Enlèvement/ VSLC	IGOTU hameau (4 km de LORA) Enlèvement/ VSLC	LORA Attaque	IGOTU Enlèvement/ VSLC				
Nbre de civils impliqués	2	1.	1.	4				
Sexe/âge de la victime	2 Filles 14 et 15 ans	Fille, 9 ans	Garçon, 18 ans	3 filles (8-15), 1 garçon, 13				
Nbre d'agresseurs	3	Inconnu	2	Inconnu				
Sexe/âge des agresseurs	Homme, 18-25 ans	Inconnu	Homme, 18-22 ans	Inconnu				
ID de l'agresseur	Suspect CISC	Suspect CISC	Suspect CISC	Suspect CISC				
Localisation de l'agresseur	Inconnu	Inconnu	Inconnu	Inconnu				

Note sur les violations des droits humains : Les personnes qui ont signalé des incidents déclarent que les femmes ont de plus en plus peur de marcher ou de voyager seules sans escorte en raison des enlèvements et des agressions.